



HAL
open science

**François-Yves Besnard, Un Prêtre en révolution.
Souvenirs d'un nonagénaire, texte préparé et annoté par
Martine Taroni, Rennes, PUR, 2011, 399 p.**
Stéphane Gomis

► **To cite this version:**

Stéphane Gomis. François-Yves Besnard, Un Prêtre en révolution. Souvenirs d'un nonagénaire, texte préparé et annoté par Martine Taroni, Rennes, PUR, 2011, 399 p.. Histoire & sociétés rurales, 2012, 38, pp.253-254. hal-02008575

HAL Id: hal-02008575

<https://uca.hal.science/hal-02008575>

Submitted on 17 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

INSTRUMENTS DE TRAVAIL

Au moment où l'historiographie la plus récente renouvelle largement l'intérêt scientifique porté aux écrits du « for privé », cette publication vient à point nommé. Martine Taroni a établi la transcription intégrale d'un manuscrit déjà publié au XIX^e siècle, mais dont bon nombre des aspects avaient été passés sous silence. Nous disposons donc enfin d'une version fidèle à l'original. Elle répond ainsi au souhait de l'auteur qui avait prévu de dévoiler à ses contemporains le parcours d'une longue existence remplie d'épisodes des plus mouvementés.

François-Yves Besnard (1752-1842) naît au sein d'une famille angevine de la paysannerie aisée. Son père occupe les fonctions de fermier général du prieuré de l'abbaye de Saint-Aubin. Il s'agit d'un

domaine qui s'étend sur 160 ha de bonnes terres labourables, de prés, de bois ou encore de vignes. Cette position sociale conduit tout naturellement le jeune François-Yves à suivre notamment des études au collège oratorien d'Angers. Entré au séminaire diocésain, il est également étudiant à l'université où il obtient le grade de docteur en théologie. Ordonné prêtre, il reçoit en 1780 le bénéfice curial de la paroisse de Nouans, située dans le pays manceau. On découvre un curé, administrateur sage et compétent, dévoué à sa communauté. Il correspond au portrait d'un homme utile aux autres, toujours prompt à faire partager à ses fidèles les derniers progrès survenus en matière d'agronomie.

Le prêtre est aussi très attentif aux auteurs de son temps. Il connaît les penseurs que sont Rousseau ou Volney, qu'il fréquente personnellement pour ce qui concerne ce dernier. Au moment

de se déterminer pour ou contre la Constitution civile du clergé, il choisit de prêter serment en conscience. Élu curé constitutionnel de Saint-Laud, l'une des paroisses d'Angers, il n'occupe sa nouvelle charge qu'une quinzaine de jours seulement. En effet, lassé de l'hostilité de ses nouveaux paroissiens, il regagne Nouans. En 1793, il finit par abdiquer de son état de prêtre. Mais, il faut attendre la période du Directoire pour le voir jouer un rôle politique. Après avoir été nommé membre du jury de l'école centrale du département de la Sarthe, il devient maire du Mans en septembre 1797, pour finir par se retrouver à la tête de l'administration départementale entre mai 1798 et mai 1799. Tout comme dans ses fonctions curiales, on retrouve un homme soucieux de la chose publique. Ces considérations le conduisent à être un acteur attentif à la bonne marche des affaires dont il a la charge, en matière de police, d'éducation ou de politique culturelle. Ayant renoncé à la vie publique au début du Consulat, on le retrouve à Fontevraud puis à Paris. Désormais, et jusqu'à sa mort, ses travaux d'écriture, son goût pour l'arboriculture ou encore la botanique, occupent le plus clair de ses journées.

François-Yves Besnard est un fin observateur de la société qui l'environne. Son sens de la description est particulièrement aigu. En outre, les qualités littéraires de l'auteur ne sont pas à négliger. Un aspect qui rend ces mémoires fort agréables à consulter. Au total, ceux-ci offrent de nombreuses clés de lecture de la société d'Ancien Régime. On mesure ainsi pleinement l'utilité de telles entreprises éditoriales. Les perspectives de recherches ouvertes par l'exploitation des journaux personnels et autres livres de raison ne sont plus à prouver. Source précieuse pour le chercheur, il n'est pas aisé pour le recenseur d'en rendre compte. Mais, le lecteur aura compris qu'en se plongeant dans ce livre,

il apprendra beaucoup sur les ressorts de la vie sociale, religieuse ou politique des dernières décennies du XVIII^e siècle ou de l'époque révolutionnaire.

L'ouvrage est soigné. Il comporte notamment un cahier d'illustrations (portraits de l'auteur, généalogie familiale, gravures et photographies des lieux qui ont jalonné sa vie...), ainsi qu'un index des noms propres. Dans son introduction, M. Taroni s'intéresse aux principaux apports du texte en mettant l'accent sur l'univers familial du mémorialiste, son état de prêtre «aux prises avec la Révolution», ses engagements au sein de l'administration du département de la Sarthe. Il apparaît ainsi tout à la fois, comme un homme proche des Lumières, mais également comme un acteur controversé du mouvement révolutionnaire. Cependant, l'appareil critique est parfois trop léger. Certains personnages ou situations auraient mérité de plus amples explications. Par ailleurs, il aurait été utile de confronter ces souvenirs avec d'autres écrits du même type. Mais des contraintes éditoriales ne le permettaient peut-être pas. Le lecteur plus curieux pourra toujours se référer à la thèse de doctorat de l'auteur.

Stéphane Gomis

Alain LAURANS, *Répertoire numérique des sous-séries 1 U, 2 U, 3 U. Les fonds de la préfecture, du tribunal criminel, de la cour d'assises et des tribunaux de première instance, 1800-1958*, Mende, Conseil général de la Lozère, 2011, 420 p.

Alain Laurans, attaché de conservation du patrimoine aux archives départementales de la Lozère, après avoir élaboré et publié, en 2005, le répertoire de la sous-série 3Q, poursuit ici son œuvre d'amélioration du classement et de mise à disposition des fonds lozériens